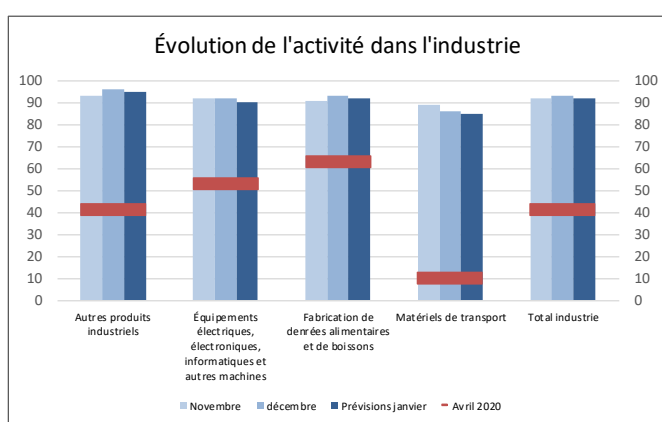


Accélération des cadences de production. Carnets de commandes toujours décevants. Repli prévu de l'activité industrielle pour les semaines à venir. Stabilité de la demande et du nombre de prestations pour les services marchands, avec des prévisions peu encourageantes à court terme.

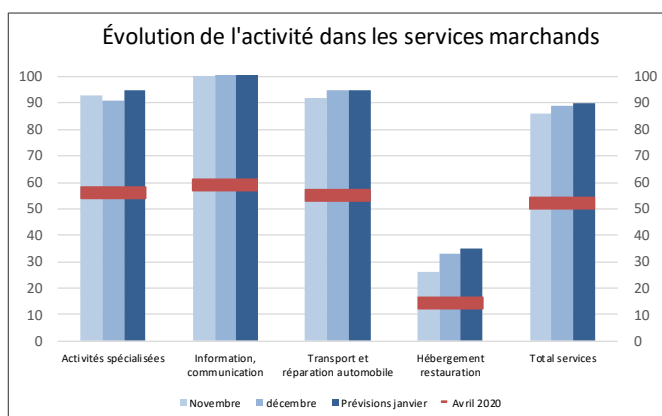
Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal. En décembre, les niveaux d'activité enregistrés dans l'industrie restent inférieurs de 7 points à la normale. Les perspectives pour le mois de janvier évoluent peu.

Services marchands



Dans les services, en revanche, la région apparaît plus impactée, notamment en lien avec le poids du secteur de l'hébergement-restauration. Ce secteur d'activité reste fortement impacté par les mesures de couvre-feu succédant au confinement.

Le mois de décembre a été marqué par un allègement des mesures sanitaires, avec, à partir du 15 du mois la suppression du confinement et l'instauration d'un couvre-feu. La réouverture des commerces fin novembre avait déjà constitué une première étape dans l'assouplissement des mesures. Dans ce contexte, l'activité s'est partiellement redressée sur l'ensemble du mois de décembre par rapport à novembre, selon notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée au niveau national entre le 21 décembre et le 7 janvier auprès de 8 500 entreprises ou établissements. L'amélioration concerne principalement le secteur des services, qui avait été le plus affecté par le nouveau confinement. Cependant, l'activité demeure extrêmement dégradée dans l'hébergement et la restauration. L'industrie a connu une légère progression. L'activité a été stable dans le bâtiment, proche de son niveau d'avant-crise. Au total, nous estimons à -7 % la perte de PIB sur le mois de décembre par rapport au niveau d'avant-crise, soit une situation un peu moins dégradée qu'anticipé le mois dernier (-8 %) et nettement moins qu'au mois de mai dernier, dans la précédente situation de semi-confinement (-17 %).

Notre estimation de la contraction du PIB au 4e trimestre 2020 par rapport au trimestre précédent est de -4 %, ce qui laisse inchangée à -9 % la baisse du PIB en moyenne annuelle pour 2020.

Pour le mois de janvier, les perspectives exprimées par les chefs d'entreprises au niveau national font état d'une stabilité de l'activité aussi bien dans l'industrie que dans les services et le bâtiment. La perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise resterait autour de -7 %.



18,2 %

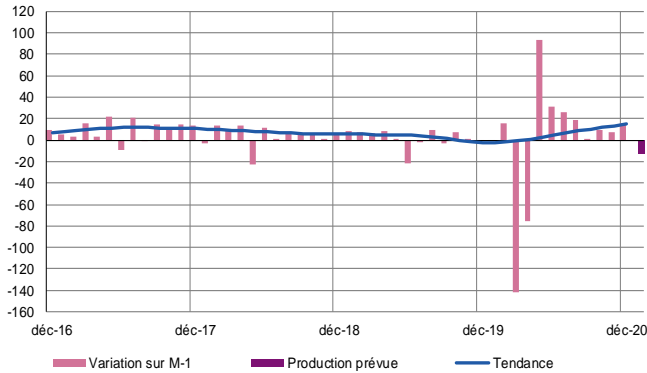
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Industrie

Nouvelle hausse des cadences de production.
Carnets de commandes en deçà des attentes.
Baisse attendue de l'activité avec une légère réduction des effectifs.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



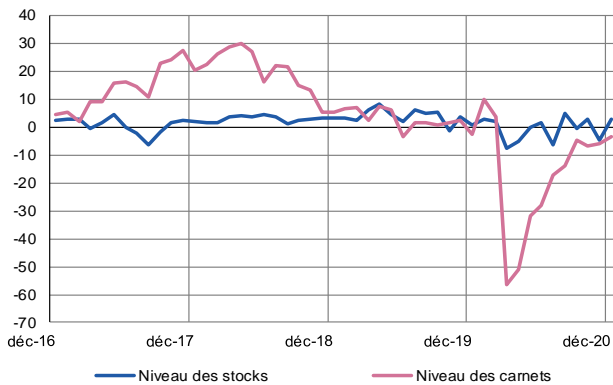
En décembre, les cadences de production se sont une nouvelle fois accélérées hormis pour le secteur de l'alimentaire qui affiche un léger repli. Globalement, les moyens humains sont peu ou prou équivalents à ceux observés lors du mois de novembre, à l'exception des effectifs de l'alimentaire dont la réduction a été relativement marquée.

Malgré la révision à la hausse des prix de vente opérée en décembre par les industriels, le maintien de leurs marges reste difficile compte tenu de l'accroissement continu des cours des matières premières.

Les prévisions d'activité sont plutôt moroses puisque l'ensemble des acteurs manufacturiers prévoient une baisse de leur production en janvier. Ils n'excluent pas d'effectuer quelques ajustements de leurs effectifs.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

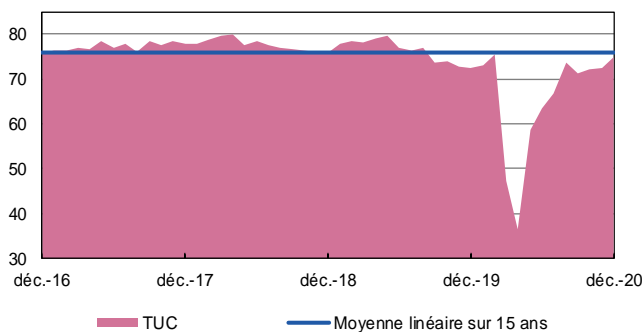


Le carnet de commandes reste en deçà des attentes, sauf dans la fabrication des autres produits industriels (travail du bois, métallurgie, produits en caoutchouc...).

Les stocks de produits finis sont dans l'ensemble jugés à des niveaux proches de la normale. Seuls les acteurs du secteur de l'alimentaire font état de denrées excédentaires.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production progresse et s'établit en moyenne autour de 75 %.

Il demeure en deçà de sa trajectoire de longue période.



12,3 %

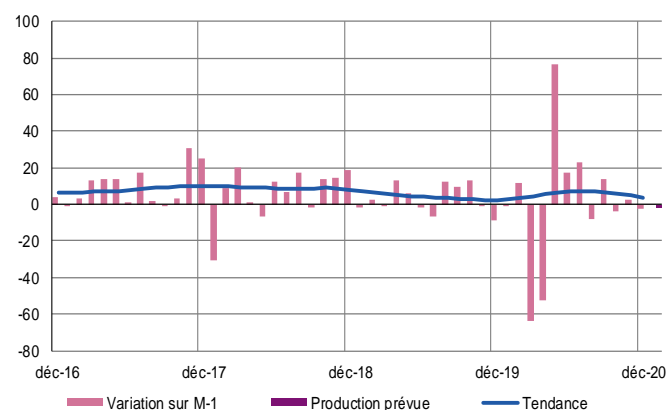
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Légère baisse de l'activité avec réduction des moyens humains.
Carnets de commandes toujours très insuffisants.
Stabilité de la production en janvier avec un maintien des effectifs.

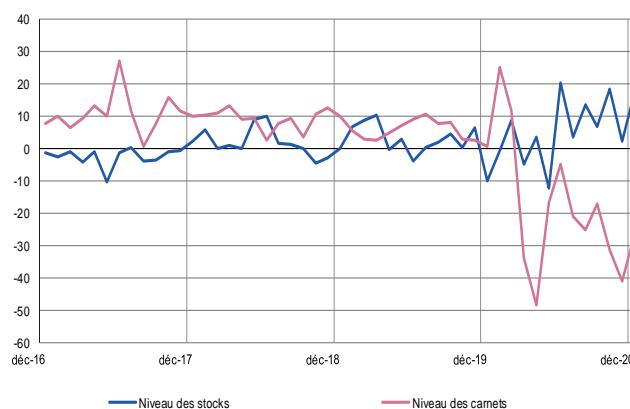
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



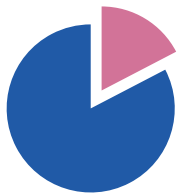
Si les produits laitiers ont connu une croissance de la production en décembre, cela n'a pas été le cas pour l'ensemble du secteur alimentaire qui affiche une légère baisse d'activité. Dans ce contexte, les professionnels ont opté pour une réduction des effectifs notamment dans la branche de la viande.

Une érosion des marges est constatée. En effet, les prix de vente, notamment ceux de la viande et des produits laitiers, sont en baisse alors que les cours des matières premières sont stables, voire en hausse pour la viande..

Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise anticipent une stabilité de l'activité bien qu'il y ait des disparités entre les secteurs. En effet, ceux des boissons prévoient une activité en net retrait tandis que les autres branches tablent sur une croissance de la production, particulièrement marquée dans la fabrication de produits laitiers.

Au global, les entrées d'ordres sont assez similaires à celles du mois précédent. Les carnets de commandes sont donc jugés une nouvelle fois insuffisants.

Les stocks de produits finis sont évalués au-delà de l'attendu et ces excédents concernent principalement les boissons.



17,8 %

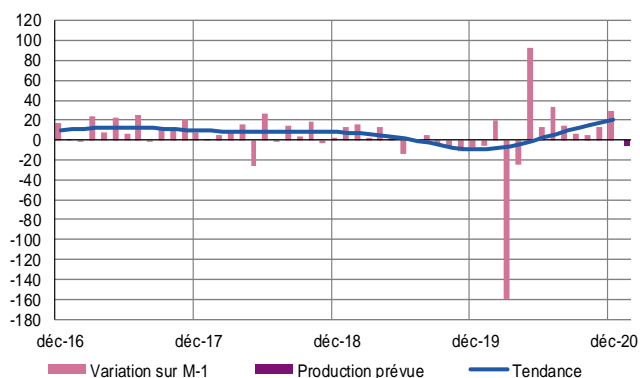
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Nouvelle accélération des cadences de production avec un maintien des effectifs.
Carnets de commandes en deçà de la normale.
Prévisions d'activité en légère diminution avec des moyens humains en baisse.

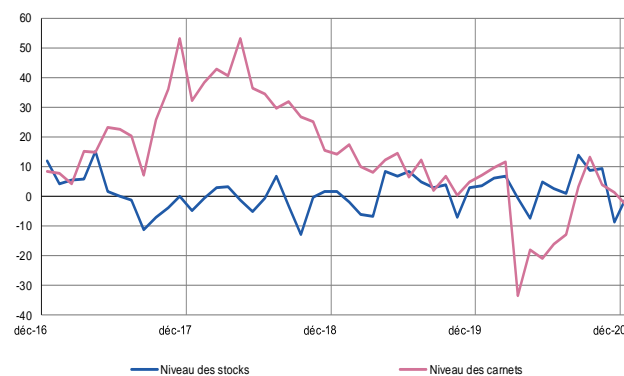
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

En décembre, les cadences production se sont accélérées grâce à une progression des entrées d'ordres notamment en provenance de l'étranger. Les chefs d'entreprise estiment toutefois que les carnets de commandes demeurent insuffisants.

Les marges se détériorent, car pour le troisième mois consécutif, les cours des matières premières augmentent (tôle, laiton, polymère...) alors que les prix de vente sont à la baisse.

Les stocks sont jugés légèrement au-dessus de la normale.

Pour les semaines à venir, les professionnels du secteur envisagent au mieux un maintien des effectifs, dans un contexte de léger repli de l'activité.

Fabrication de machines et équipements

Depuis le mois de mai, le niveau de production s'accroît régulièrement, et décembre suit cette tendance favorable, comme en témoigne l'augmentation soutenue de l'activité en fin d'année.

Les entrées d'ordres ont été une nouvelle fois dynamiques, notamment celles en provenance du marché domestique.

Pour le second mois consécutif, les dirigeants ont été confrontés à une hausse des prix des matières premières (notamment aluminium, acier et cuivre). Mais, contrairement au mois précédent, les prix de vente ont été réévalués afin de préserver les marges autant que possible.

À court terme, les fabricants de machines et équipements prévoient une baisse modérée de la production avec quelques licenciements ou arrêts de missions d'intérim.



11,8 %

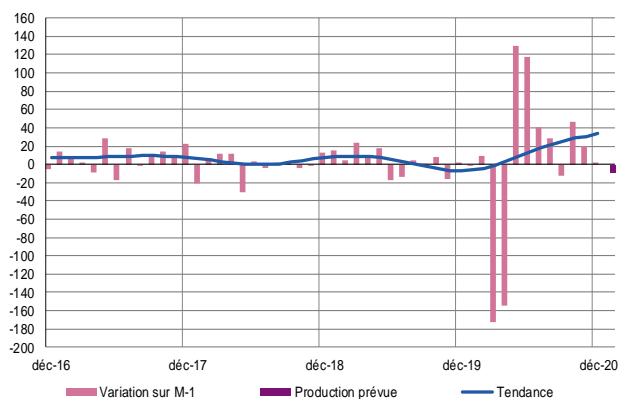
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Matériels de transport

Légère progression des cadences de production.
Carnets de commandes peu étoffés.
Perspectives d'activité à la baisse dans les semaines à venir.

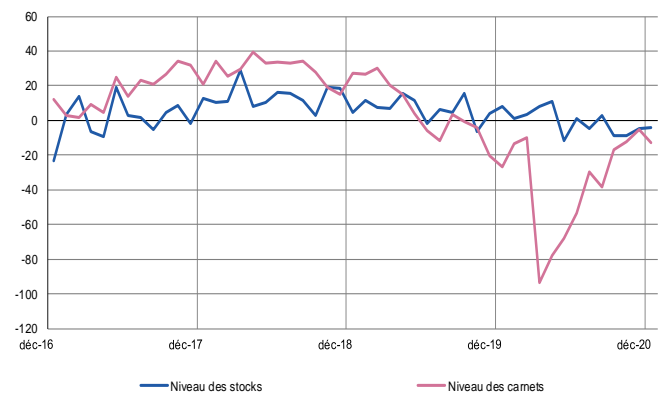
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

La légère augmentation des cadences de production au mois de décembre s'est accompagnée d'une stabilité des effectifs.

Les entrées d'ordres se maintiennent sur le marché national alors que celles en provenance de l'étranger, en régression, pénalisent le secteur.

Les carnets de commandes manquent de consistance et demeurent en dessous des attentes des industriels.

Pour les semaines à venir, les dirigeants anticipent une baisse de l'activité qui devrait également s'accompagner d'une diminution des effectifs, les intérimaires étant les premiers impactés.

Le niveau des stocks de produits finis est jugé en deçà des attentes par les professionnels du secteur. Il s'explique, en partie, par une volonté habituelle de réduire les stocks en fin d'année.

Les prix des matières premières, portés par les cours de l'acier et de l'aluminium, connaissent une infime revalorisation. Quelques difficultés d'approvisionnement ont pu être évoquées, en lien avec les conflits actuels dans les transports maritimes.

Les prix des produits finis pratiqués sont en légère baisse, pour le 9^e mois consécutif.



58,1 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

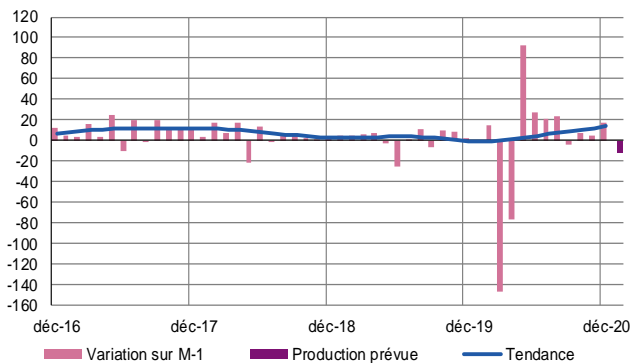
Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Progression de l'activité en décembre.
Carnets de commandes globalement satisfaisants.
Recul de la production attendu à court terme.

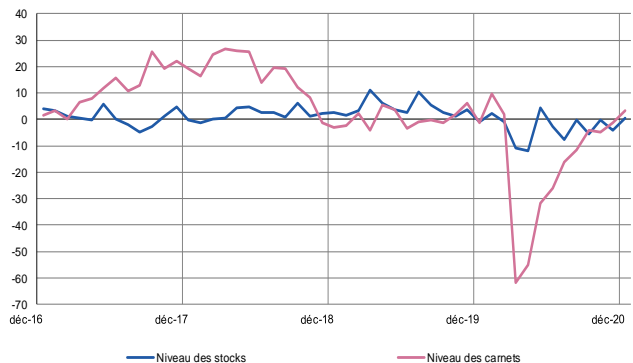
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

La production a poursuivi la hausse amorcée en novembre, à des échelles toutefois diverses selon les filières. Le secteur du bois semble plus dynamique que les autres, renouant avec les niveaux de l'an passé, en grande partie grâce à la demande des grandes surfaces de bricolage.

Les carnets de commandes, ainsi que les stocks, se situent légèrement au-dessous de leur niveau d'équilibre.

Les prix des matières premières ont progressé, principalement celui du papier. Ceux des produits finis ont suivi cette tendance dans une moindre mesure.

Les prévisions, prudentes, s'orientent vers une légère baisse d'activité dans la crainte d'un nouveau confinement, sans variation notable des effectifs cependant.

Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

Depuis 8 mois et la fin du premier confinement, l'activité ne cesse de progresser. Elle semblerait s'approcher de la normale pour la plupart des secteurs, avec des carnets de commandes plutôt satisfaisants.

Suivant cette tendance, les effectifs se sont étoffés, principalement par le biais du recours à l'intérim.

Les entreprises ont volontairement amené l'ensemble des stocks au-delà des standards habituels, dans le but de pallier d'éventuelles difficultés liées au Brexit, et par peur d'un nouveau confinement.

Des difficultés d'approvisionnement se sont fait sentir, qui ont entraîné la hausse des tarifs des matières premières.

Les prévisions tablent sur une stabilité de la demande accompagnée d'une baisse des effectifs.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La production a enregistré un nouveau rebond en décembre, pour le 3^e mois consécutif, tirée par la vigueur des commandes étrangères. Cependant les niveaux d'avant confinement ne sont pas encore retrouvés.

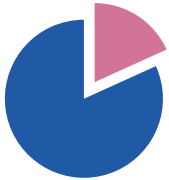
Ce contexte dynamique a permis aux effectifs de progresser.

Les stocks de produits sont considérés comme inférieurs à la normale.

Les carnets de commandes demeurent quelque peu tendus, malgré la demande toujours soutenue des secteurs de l'automobile et du bâtiment.

Les cours des matières premières ont continué de flamber. L'acier notamment, qui connaît une pénurie mondiale, a vu son tarif augmenter fortement. Les industriels tentent de répercuter cette hausse sur les prix de leurs produits finis, mais, dans un contexte de forte concurrence, cela s'avère difficile. Des négociations sont néanmoins prévues au cours du premier trimestre 2021.

Les chefs d'entreprise anticipent un repli de la production à court terme. Ils appréhendent les futures mesures gouvernementales de gestion de la situation sanitaire.



18,4 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Services marchands

Stabilité de l'activité et de la demande en décembre.

Trésoreries en deçà des attentes.

Nouvelle baisse conjuguée de l'activité et de la demande attendue en janvier.

Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



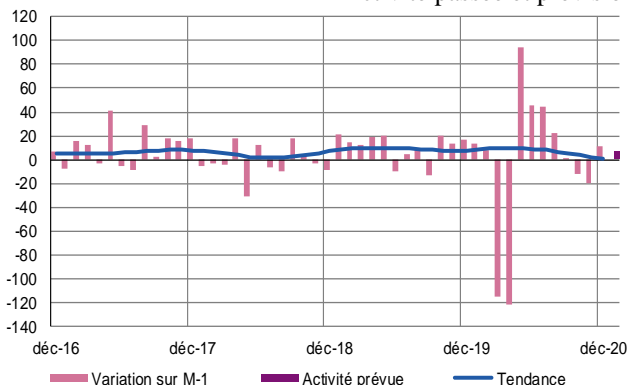
Si l'activité globale dans les services marchands apparaît éteinte, elle révèle des disparités selon les secteurs : en hausse dans l'ingénierie technique, le travail temporaire et les transports et entreposage, elle est critique depuis quatre mois dans l'hébergement-restauration. Dans l'ensemble les prix se maintiennent, alors que les trésoreries se resserrent.

Quelques recrutements ont pu être réalisés, notamment dans le secteur de l'information et de la communication. Les effectifs devraient se conforter en janvier dans ce secteur et celui des transports et entreposage.

Les chefs d'entreprise interrogés anticipent au mieux une stabilité du courant d'affaires, portée par le raffermissement de la demande dans le travail temporaire, l'ingénierie et études techniques ainsi que dans les transports et entreposage.

Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité a progressé légèrement, soutenue par la demande des clients industriels, ce qui a permis de compenser la trêve hivernale dans les travaux publics et l'attentisme dans le secteur de l'automobile.

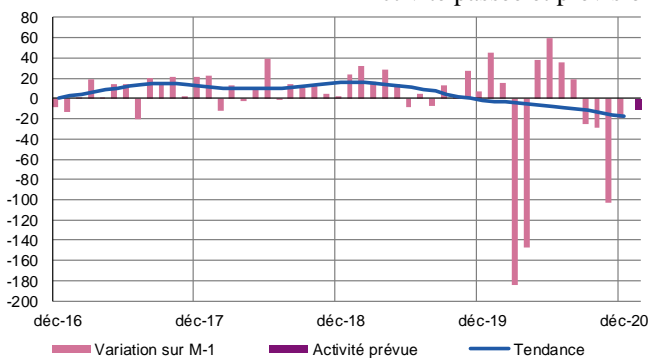
Les effectifs se sont légèrement confortés.

Les prix des prestations peinent à se maintenir du fait de l'âpre concurrence. Le niveau des trésoreries reste jugé satisfaisant.

Les prévisions d'activité et de demande sont orientées à la hausse, avec quelques possibilités d'embauches à la clé, mais des mesures sanitaires plus strictes sont redoutées à court terme.

Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le secteur a de nouveau été frappé de plein fouet par les mesures restrictives liées à la pandémie. La comparaison avec la même période de l'an passé est sans commune mesure. Dans l'hôtellerie, quelques touristes et rapprochements familiaux lors des fêtes de fin d'année ont étoffé un peu la clientèle, notamment après le 15 décembre, date qui a certes signé la fin du confinement, mais aussi le début du couvre-feu.

Dans la restauration, seul subsiste le segment « plats à emporter ».

Une grande partie du personnel demeure en chômage partiel.

Les différentes aides, PGE compris, risquent d'être insuffisantes. Les trésoreries apparaissent très obérées.

L'avance du couvre-feu dès 18 heures et la menace d'un troisième confinement ne permettront pas à ce secteur sinistré de se redresser à court terme.



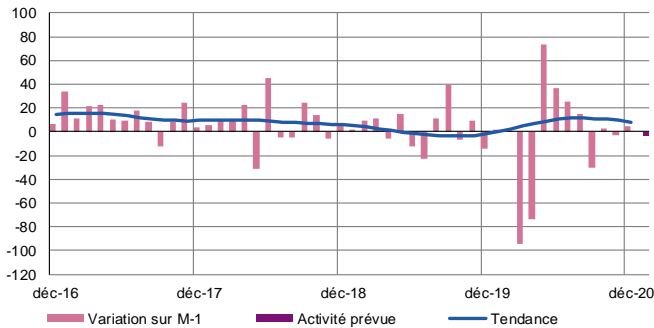
18,4 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité commerciale a été moins perturbée par les contraintes sanitaires et les effectifs se sont renforcés.

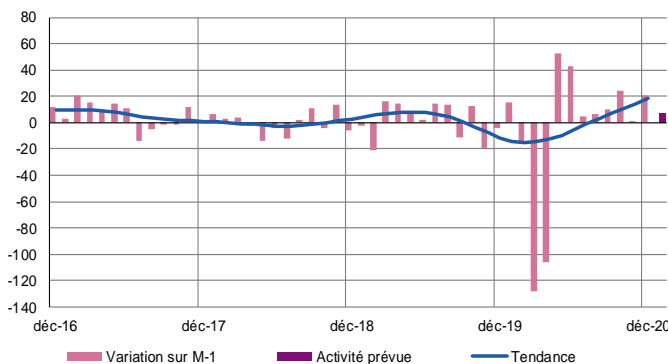
Les demandes d'installation de nouvelles versions de logiciels ont été finalisées, financées par les reliquats de budgets des donneurs d'ordres. Le recours accru au télétravail a également raffermi la demande de travaux de maintenance.

Les prix se sont légèrement appréciés, confortant des trésoreries saines.

Les chefs d'entreprise interrogés anticipent un léger tassement de l'activité et de la demande en janvier.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité progresse sans toutefois revenir au niveau d'avant la pandémie, et ceci, malgré la prudence des maîtres d'ouvrage qui demeurent sur la réserve depuis le 2^e confinement, en particulier sur les marchés publics.

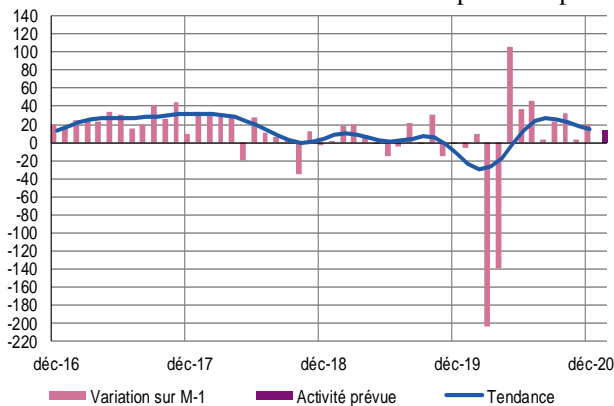
Les tarifs sont stables alors que les trésoreries sont jugées en deçà de la normale.

Après trois mois d'ajustement à la baisse, quelques embauches ont été réalisées.

Les perspectives restent positives, les chefs d'entreprise tablent sur la concrétisation de projets de la part de leurs clients.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Après une pause en novembre, l'activité reprend de la vigueur. Si la situation est très compliquée dans les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration, de l'aéronautique, d'autres ont permis de compenser la contraction de cette demande. Il s'agit notamment de la logistique et du transport, secteurs dans lesquels les besoins en intérim sont croissants en raison du recours massif aux commandes sur internet et aux envois de colis qui en découlent.

Si le personnel des agences d'intérim s'est quelque peu étoffé, il subsiste toujours la difficulté de trouver de la main d'œuvre qualifiée pour les effectifs missionnés.

Les prix des prestations sont stables et les trésoreries se maintiennent à un niveau jugé correct.

Les prévisions pour janvier restent favorables, mais il faudra compter avec un ralentissement de la demande qui pourrait être lié au couvre-feu, au report des soldes au 20 janvier et à une moindre activité dans le BTP, compte tenu des conditions météorologiques hivernales.



7,8 %

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics (4^e trimestre 2020)

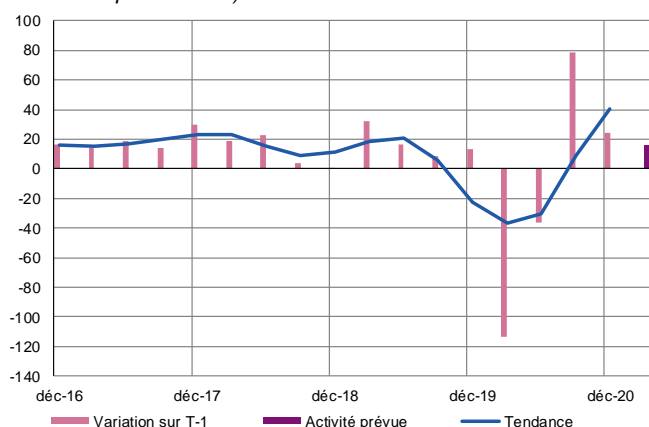
Au dernier trimestre, activité en croissance dans le bâtiment et en retrait dans les travaux publics.

Carnets de commandes insatisfaisants dans ces derniers, contrairement aux secteurs du gros et second œuvre.

Perspectives envisagées à la hausse.

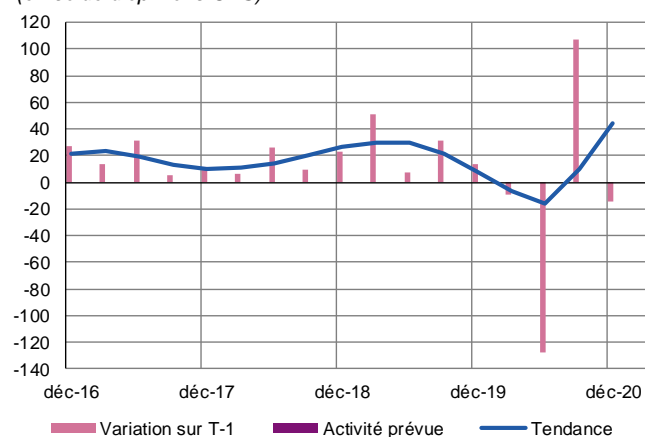
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

L'activité a crû de nouveau ce trimestre, dans une proportion cependant moindre qu'au cours du précédent. Si la construction de maisons individuelles est plutôt porteuse, les appels d'offres restent rares et les réponses tardives. Globalement, l'effet rattrapage lié au confinement s'est poursuivi, facilité par une météo relativement clémente.

La situation encore favorable des carnets de commandes a incité les dirigeants à recruter de nouveau. Ils soulignent toutefois la difficulté de trouver des profils adéquats.

La concurrence est vive sur les prix qui se contractent, alors que les hausses de coûts des matériaux (béton, acier) amoindrissent déjà les marges. Bien que leur visibilité se réduise, les entreprises sont confiantes sur l'activité du premier trimestre 2021, qu'elles envisagent en progression.

Second œuvre

Les volumes de chantiers progressent de manière significative ce trimestre, restant toutefois nettement en deçà de l'attendu. Les équipements énergétiques subventionnés et les rénovations de l'habitat au bénéfice des particuliers, dynamisent la demande. Les carnets de commandes sont jugés légèrement excédentaires, et les prix des devis se sont inscrits en légère hausse.

Les effectifs, stables au cours du dernier trimestre, devraient augmenter rapidement par le recours à l'intérim, afin de répondre à une nouvelle montée en charge des affaires.

Travaux publics

L'activité a marqué le pas ce trimestre, s'établissant de nouveau à un niveau inférieur à celui de l'année précédente. Les carnets de commandes ne sont plus satisfaisants, et ce, malgré les efforts consentis sur les tarifs. De plus, les rares appels d'offres sont conditionnés à la réalisation rapide des chantiers.

Les effectifs ont été alignés sur la production du trimestre, et se sont donc réduits, essentiellement par le biais du personnel intérimaire.

Malgré la concurrence acharnée sur les prix, les dirigeants escomptent une stabilisation, voire une légère progression, du plan de charge. Cette évolution serait répercutée sur l'emploi.

Contactez-nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

Téléphone :
03 88 52 28 50

Télécopie :
03 88 52 28 97

Courriel :
region44.conjoncture@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**
Laurent SAHUQUET
Directeur régional